

## **La Commission de la condition de la femme des Nations Unies (CSW) se termine avec un engagement renouvelé en faveur de l'égalité de genre**

Vendredi, 26 mars 2021

### **POUR DIFFUSION IMMÉDIATE**

La 65e session de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies (CSW), le principal organe intergouvernemental dédié à l'égalité de genre, s'est terminé aujourd'hui, vendredi 26 mars 2021, après que les négociations sur le texte des conclusions concertées se sont prolongées jusqu'au dernier jour de la conférence.

Le Women's Rights Caucus (WRC) - une coalition mondiale de plus de 200 organisations, réseaux et collectifs féministes qui milite en faveur de l'égalité de genre aux Nations Unies - a plaidé pendant le processus de négociation pour que le résultat de la CSW soit:

- Inclusif des expériences de toutes les femmes, indépendamment de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre, de leur handicap, de leur emploi, de leur statut sérologique, de leur race, de leur situation financière ou sociale, ainsi que de celles qui sont migrantes, déplacées à l'intérieur du pays, ou indigènes;
- Respectueux de la santé et des droits sexuels et reproductifs;
- Respectueux de la justice économique pour les femmes et les filles;
- Respectueux des formes diverses et variées de familles qui existent dans le monde;
- En faveur de la représentation de toutes les femmes dans l'agenda des femmes, de la paix et de la sécurité de l'ONU ;
- Conscient des différentes formes de violence sexiste et de discrimination intersectionnelle, notamment le racisme, l'homophobie, la transphobie, le refus d'accès aux services de santé sexuelle et reproductive; et
- En faveur des défenseurs des droits humains des femmes et mettre fin à l'impunité pour les menaces, le harcèlement, les meurtres et les représailles à leur encontre.

Le WRC accueille l'adoption des conclusions concertées et du renouvellement d'un engagement mondial en faveur de l'égalité de genre. Le consensus montre un soutien multilatéral pour faire progresser les droits humains de toutes les femmes et filles.

Malgré les efforts des gouvernements régressifs, le WRC salue plusieurs points clés de progrès, y compris des appels explicites pour:

- Reconnaître les opportunités et les menaces posées par les plates-formes en ligne qui ont permis la participation des femmes et des filles et leur accès aux espaces de prise de décision, mais ont besoin de mesures supplémentaires pour garantir que les femmes et les filles puissent utiliser ces espaces sans menaces de violence et de harcèlement.
- Prendre de nouveaux engagements pour lutter contre les impacts du COVID-19, en particulier parmi les femmes et les filles qui subissent des formes multiples et intersectionnées de discrimination, et prendre des mesures plus fortes pour les atténuer.

Malgré les progrès, un certain nombre d'États et d'acteurs de la société civile anti-droits continuent à perturber un dialogue constructif et pluriel avec des attaques contre le langage des droits de l'homme et une opposition à l'avancement véritable d'un programme d'égalité de genre. Cette année, nous avons vu des acteurs anti-droits enfreindre de nombreux événements parallèles, en utilisant un langage discriminatoire et des tactiques perturbatrices dans, pour attaquer nos droits. Nous sommes particulièrement scandalisés par l'intensification de la rhétorique et de la mobilisation anti-trans. ONU Femmes et l'ONG-CSW doivent garantir un espace plus sûr pour tous pendant la CSW, en particulier les communautés et les mouvements qui ont historiquement vécu la marginalisation et la violence.

La WRC est également préoccupée par les défis croissants à la participation de la société civile à la CSW et à d'autres espaces de l'ONU, qui ont été amplifiés par les restrictions du COVID-19. Le problème persistant de la diminution de la participation de la société civile était encore plus visible cette année en raison de la nature virtuelle de la CSW. La société civile représente les communautés sur le terrain et constitue une source d'informations cruciale ainsi qu'un chien de garde qui tient les États responsables de leurs engagements.

Le WRC commentaires:

«Nous sommes encouragés par la communauté internationale qui réaffirme son engagement en faveur de l'égalité de genre. Cependant, les engagements ne signifient rien sans action. Le WRC appelle les États à veiller que les engagements soient suivis d'une action rapide et d'une mobilisation des ressources publiques. Ni la souveraineté ni la culture, la tradition ou la religion ne peuvent être utilisées de mauvaise foi pour ne pas se conformer aux obligations des gouvernements de respecter, protéger et réaliser les droits humains de toutes les femmes.»

Le mouvement féministe continuera à travailler aux côtés de ceux qui partagent notre vision et saisissent l'opportunité des prochaines Forums « Génération Égalité ». Ces événements offrent l'opportunité au plaidoyer interrégional et mondial de concentrer les ressources et la volonté politique dans un programme progressiste et juste pour l'égalité des sexes qui ne laisse vraiment personne de côté.

La durabilité de notre programme féministe exige une perspective intergénérationnelle qui reconnaît et réaffirme les voix, l'action et le leadership des jeunes femmes et filles dans toute leur diversité, et un engagement à lutter contre les inégalités structurelles et les barrières systémiques qui violent leurs droits et limitent leur potentiel.

FIN